Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 85 (1958)
Heft: 10

Artikel: La "Sainte Estelle" de Toulon
Autor: Matter, M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231069

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La « Sainte Estelle » de Toulon

Le Félibrige a été fondé, le 21 mai 1854, « pour conserver à la Nation provençale sa langue, ses coutumes, sa manière de vivre... ». N'est-ce pas au même idéal que nous visons, nous autres patoisants ?

Le 21 mai est le jour de sainte Estelle. Chaque année, à une date voisine de ce jour — on a choisi la Pentecôte — et dans une ville différente, on organise une fête où tous les félibres du Midi peuvent se rencontrer. Peuvent y venir aussi, les « associés » *(sôci)*, qui sont des ressortissants de contrées autres que le Midi de la France et qui ont été nommés — honneur insigne — parce qu'ils connaissent et font connaître la Provence, ou bien parce que, dans leur pays, ils exercent une action semblable à celle des félibres. C'est à ce titre que Henri Kissling, Marc à Louis, Henri Naef, S. Loringett, A. Schorta ont été ou sont associés du Félibrige.

Cette année, la Sainte-Estelle avait lieu à Toulon. Les dirigeants de l'Ecole de la Targe (un école est un groupement de félibres) ont eu l'idée d'inviter les associés étrangers et de les réunir en un congrès où chacun pourrait prendre la parole. Nous étions treize en tout. C'est ainsi que le signataire de ces lignes, seul Suisse présent, aurait dû parler au Congrès du maintien des parlers populaires en Suisse romande. L'heure avancée ne lui a permis que de dire, en cinq minutes, ce que nous faisons pour les patois.

Mais j'ai pu assister à presque toutes les phases de cette fête : cortège, danses sur le port, messe solennelle avec sermon en provençal, réception par le maire, « Cour d'Amour », c'est-à-dire série de danses et de chants populaires, puis, le lendemain, grand banquet de la « Coupo », où j'ai pu, au nom des huit associés suisses, souhaiter au Félibrige tout le bonheur possible. Si je n'ai pas vu les jeux des gardians, j'ai assisté au Congrès, où de remarquables communications, des travaux de premier ordre ont été présentés. Et, le mardi, participer à l'excursion dans ce département du Var riche en merveilles architecturales, dans un paysage d'une beauté saisissante sous le ciel gris ou bleu de mai.

Ces rencontres sont bienfaisantes. Peu à peu, des amitiés se nouent entre des personnes qui visent à un but analogue. Le Félibrige est, en effet, fondé sur l'amitié : l'article 2 des statuts de 1862 dit : « Le Félibrige est gai, amical, fraternel, plein de simplicité et de franchise. » Laquelle de nos associations romandes pourrait ne pas se rallier à ce mot d'ordre ?

Le rendez-vous des patoisants !

Buffet de la Gare **Fribourg**

Oscar Anthamatten

Tél. (037) 2 28 16

Cuisine soignée
Produits de la borne
Vins
de tout premier choix
Prix modérés

Or, cette année, les Félibres de Toulon, et j'en veux remercier au moins leur président M. E. Bachas, « baile » (secrétaire) du Félibrige, ont tenu à ce que cette amitié s'étende aux associés. Et nous avons été reçus, logés, entretenus, fêtés, honorés, de la façon la plus touchante, la plus agréable aussi, et la plus généreuse. Et j'en veux remercier les Toulonnais.

Quand j'aurai dit que la Cour d'Amour ne présentait que des productions d'une parfaite authenticité et d'une haute tenue artistique, quand j'aurai dit que tout avait été organisé de la façon la plus parfaite, je n'aurai signalé qu'une petite partie de la joie que j'ai éprouvée. Pour la dire toute, il faudrait un numéro entier du *Conteur*. Les associés ont noué entre eux aussi ces liens d'amitié : le dernier soir, l'Allemand, l'Anglais, le Belge, le Portugais et le Suisse, une dernière fois réunis — les autres étaient déjà partis — sentaient cette amitié naître entre eux, et se quittaient en souhaitant de se revoir. Quant aux Félibres de Toulon, nous avons noué avec eux des liens qui ne sont pas près de se rompre !

Et je suis revenu de cette fête — pouvais-je souhaiter un résultat meilleur — plus fervent que jamais pour la cause félibréenne, pour la cause des patois romands. C'est la même cause !...

Eug. Wiblé, associé du Félibrige.

Revues

Il faut l'avouer. Dès qu'il fait assez beau pour ouvrir toutes grandes les fenêtres, nous sentons le besoin de faire prendre l'air à notre appartement. Et les revues de commencer.

On éventre les armoires, on dégarnit fenêtres et lits, on roule les tapis. Les chaises s'alignent, jambes en l'air, un parfum d'encaustique flotte dans l'appartement. Les repas sont bousculés, le maître de céans aussi. Il n'a même pas la ressource de se réfugier dans son bureau, aussi inhabitable que le reste de l'appartement. Oui. même son domaine est saccagé.

Le résultat pratique de ces revues annuelles ? Demandez à monsieur :

« Déplacer de la poussière, promener des meubles, faire tellement d'ordre que, pendant quelques jours, on ne retrouve rien... »

Allez leur demander, après ça, d'éprouver quelque pitié pour la fatigue de madame et de l'admiration devant le grand œuvre terminé. Ce remue-ménage printanier sera toujours incompris.

Il y a, par contre, des revues que ces messieurs apprécient fort : ce sont les revues militaires, parce que ces dames ne s'en mêlent pas...

M. Matter.

Le patois à la radio

Nous apprenons que M. Eugène Wiblé, notre archiviste, préparera encore les deux émissions du 21 juin et du 5 juillet, témoignant de son savoir-faire dont on ne saurait que le féliciter...

Emission du 21 juin :

Un prêche qui fait de l'effet, de Louis Ruffieux (Fribourg).

Un drôle d'anniversaire, de Mme C. Currat (patois kouétsou).

Lo tsè de fin, de C. Dumard-Mercanton, de Forel.

Lo batesi à Samelan, de H. Turel-Anex, Huémoz.

Quant à l'*émission du 5 juillet*, la dernière avant les vacances, elle sera consacrée au patois du Jura, patois d'Orvin et de Saint-Ursanne.